

Zeitschrift:	Bulletin du ciment
Herausgeber:	Service de Recherches et Conseils Techniques de l'Industrie Suisse du Ciment (TFB AG)
Band:	14-15 (1946-1947)
Heft:	10
Artikel:	L'eczéma des maçons
Autor:	Burckhardt, Walter
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-145268

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN DU CIMENT

OCTOBRE 1946

14ÈME ANNÉE

NUMÉRO 10

L'eczéma des maçons

Parmi les maladies professionnelles, celles de la peau jouent un rôle important. L'épiderme protège l'organisme humain contre les influences extérieures. Aux endroits où les habits ne le couvrent pas, il entre facilement en contact avec les matières manipulées, ce qui peut être la cause de différentes infections. Ainsi le contact permanent avec le pétrole ou le goudron engendre l'acné; le brai, lorsqu'il souille le corps pendant des années, peut même provoquer le cancer «du goudron». Les acides et les lessives sont caustiques. Les irritations inflammatoires de la peau dues aux matières chimiques et aux plantes les plus diverses se manifestent très souvent sous forme d'**eczéma**. Celui-ci est une inflammation dermique caractérisée par une rougeur de la peau et au cours de laquelle apparaissent des vésicules, quelquefois des pustules et plus tard une desquamation de l'épiderme (épaisissement puis exfoliation parfois séreuse). L'eczéma est toujours accompagné d'une forte démangeaison. D'abord localisé à l'endroit irrité par la substance nocive, il peut se propager ensuite à d'autres parties du corps et même à tout l'épiderme. L'eczéma n'est cependant pas une maladie spécifiquement professionnelle. Dans la majorité des cas, on a affaire à une infection bactériologique ou à d'autres causes internes. Le médecin doit examiner attentivement chaque cas particulier car il est souvent difficile de discerner le genre d'eczéma.



Fig. 1 Eczéma des maçons

Le ciment et la chaux sont aussi des matières qui peuvent nuire à la peau. La chaux aérienne ou blanche est spécialement dangereuse, le ciment est moins nocif, la chaux hydraulique a le moins d'effet. Les lessives de ces substances sont très caustiques et peuvent ronger la peau. Celle-ci est attaquée lors du contact intime avec la pâte de ciment ou avec la chaux. J'ai aussi observé une action nocive lorsque l'on manipule et brasse de la chaux ou du ciment en poudre avec des mains mouillées ou lorsque l'on porte des sacs de ciment en état de transpiration. Dans ce dernier cas, une couche épaisse de ciment se mélange à la sueur, formant une solution concentrée, donc particulièrement caustique. Mais le contact répété avec des mélanges peu concentrés, comme le béton et le mortier gâchés, peut aussi irriter la peau à chaque manipulation et finalement conduire à un eczéma. Lorsqu'on n'interrompt pas le travail, la maladie s'aggrave car l'épiderme enflammé est très sensible et ne supporte plus des irritations qui auraient été insignifiantes avant la maladie. Les doigts, les mains et les avant-bras deviennent très rouges et enflent. On voit apparaître des vésicules purulentes, des ampoules (« gonfles ») séreuses; le patient est gêné par une forte démangeaison. Une inflammation peut affecter la région de la naissance des ongles, ce qui peut par la suite perturber leur croissance régulière. Plus un eczéma de cette nature dure longtemps et plus il y a de rechutes, plus l'état s'aggrave: la peau devient extrêmement sen-

3 sible et résiste beaucoup moins à de nouvelles infections. Il y a des maçons qui n'attachent pas d'importance à cette maladie quand elle ne fait que commencer mais qui seront tourmentés plus tard pendant des années, peut-être leur vie durant, par cet eczéma.

La sensibilité de la peau aux lessives de ciment et de chaux varie d'un individu à l'autre. Un maçon peut avoir la peau rongée ou souffrir d'un eczéma dès après de courts contacts, mais la grande majorité des ouvriers du bâtiment travaillent toute leur vie avec du ciment et de la chaux en mélanges les plus divers sans souffrir jamais d'une irritation sérieuse de l'épiderme. D'une statistique de Boller extraite des dossiers de la SUVAL et datant de 1929, il ressort qu'environ 1 à 3 ouvriers de la construction sur 1000 tombent malades annuellement à la suite d'une action nocive du ciment ou de la chaux sur la peau. Au cours de plusieurs décades, c'est-à-dire pendant une génération, il y a seulement quelques maçons sur 100 qui se plaignent de cette maladie. En général, ce sont les individus à épiderme sensible qui sont atteints de l'eczéma des maçons. Certes ceux qui ont un épiderme de résistance normale peuvent aussi tomber malades à la suite d'un contact particulièrement intensif, mais ce cas est très rare.

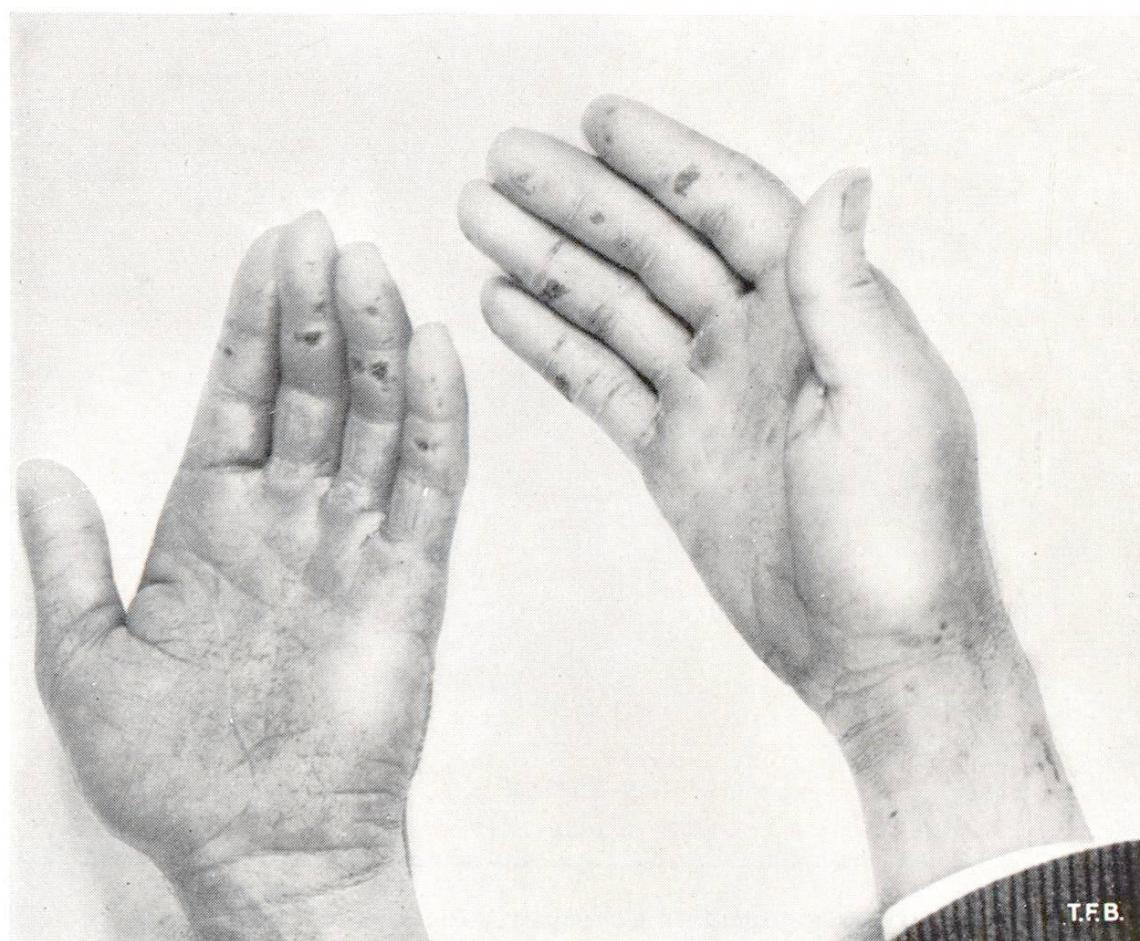


Fig. 2 Attaque de la peau par le ciment après avoir poussé une brouette poussiéreuse (résidus de ciment) avec des mains mouillées



Fig. 3 Eczéma chronique des maçons. Peau épaissie, fendillée et s'écaillant

Les premiers symptômes d'un eczéma des maçons sont généralement dûs à un contact particulièrement intensif avec du ciment ou de la chaux. Le travail avec un mélange concentré de ciment est dangereux: pose de carrelages, glaçage de chapes en ciment, jointoyage, saupoudrage au ciment. Lors de crépisssages et de l'application d'enduits, les mains et le visage peuvent être salis par les mélanges frais de ciment ou de chaux, surtout lorsque les travaux se font dans des puits ou qu'il s'agit de revêtir des plafonds. Les eczémas au visage s'attrapent presqu'exclusivement dans ce dernier cas parce qu'une partie des matériaux retombe sur le visage tourné vers le plafond. J'ai remarqué à plusieurs reprises qu'un rythme accéléré des travaux conduisait plus fréquemment à des infections dues au ciment. Ceci s'explique par le fait que l'on n'observe plus certaines précautions. L'exécution de maçonneries en briques et surtout le bétonnage présentent moins de risques pour la peau car un contact entre celle-ci et le ciment ou la chaux a moins de chances de se produire.

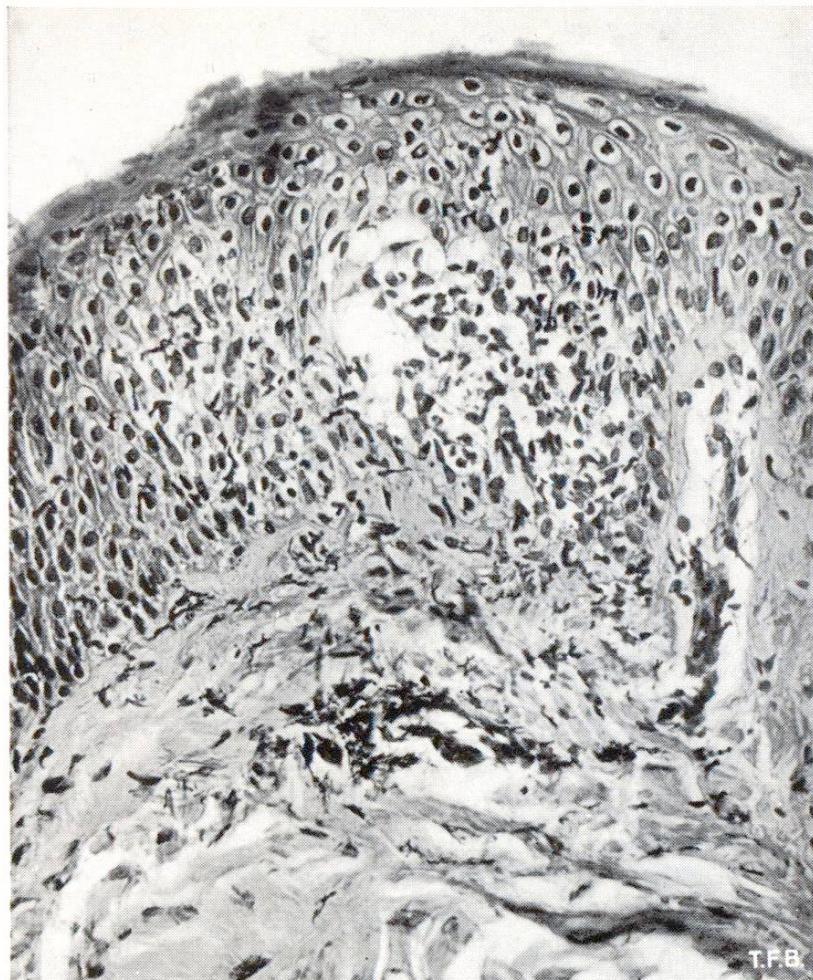


Fig. 4 Coupe microscopique à travers la peau d'un patient souffrant d'un eczéma engendré par le contact avec du ciment. On voit des vésicules, des sérosités et des pustules

Mesures prophylactiques pour éviter que le ciment ou la chaux ne soient l'origine d'un eczéma.

Chaque ouvrier qui travaille avec du ciment ou de la chaux doit savoir que ces matières peuvent attaquer la peau et qu'il faut donc éviter autant que possible qu'elles ne la souillent. Un contact de longue durée avec de la pâte de ciment, comme celui qui peut se produire lorsque la peau et les habits saupoudrés de ciment deviennent humides, est dangereux. Lors de crépisssages, on veillera à ce que la peau se salisse le moins possible (pour les travaux aux plafonds, on protègera le visage au moyen d'un masque). Lorsqu'il faut opérer directement avec les doigts, comme pour certains jointoyages ou dans la pose des carrelages, on protègera les mains en mettant des doigtiers ou des gants de cuir ou de caoutchouc. On se rendra chez le médecin dès que la peau présente des symptômes évidents d'irritation et l'on ne reprendra le travail qu'après complète guérison. Les premiers symptômes d'eczéma doivent être interprétés comme un signe d'alarme. En général, ils prouvent que le patient est sensible au ciment et à la chaux. S'ils apparaissent dans les premières années d'apprentissage, le mieux que l'on puisse faire est de changer de profession. Plus tard, le maçon ne voudra guère changer de métier. Il devra

6 alors être très prudent et éviter tout contact intensif avec le ciment et la chaux en portant des gants et en travaillant adroite-ment et proprement. Une bonne hygiène de la peau est indispen-sable: frictions à la vaseline boriquée ou à la pommade boriquée rafraîchissante (Bor-Gold-Cream) avant le travail et après s'être bien lavé les mains à la fin du travail. Pour se laver les mains, on n'emploiera pas de savon noir ou de savon de sable qui irritent une peau sensible, mais un savon de toilette très gras ou un savon Sinalca. Si l'eczéma revient malgré ces précautions, il faut changer de profession. Je connais beaucoup de maçons qui n'ont changé de métier qu'après avoir souffert d'un eczéma pendant des années. Leur épiderme était si endommagée par cette longue maladie que les opérations normales de la vie quotidienne, comme le nettoyage des mains, provoquait des rechutes.

Dr. med. Walter Burckhardt, Privat-Docent
Chef de la Polyclinique dermatologique de la Ville de Zurich

Pour tous autres renseignements s'adresser au

SERVICE DE RECHERCHES ET CONSEILS TECHNIQUES DE L' E. G. PORTLAND
WILDEGG, Téléphone (064) 8 43 71